

DENTOSOPHIE :
THÉRAPEUTIQUE CARACTÉRISÉE PAR
UNE APPROCHE HUMANISTE DE L'ART DENTAIRE,
S'APPUYANT SUR DES TECHNIQUES FONCTIONNELLES CONNUES
ET METTANT EN ÉVIDENCE LE LIEN ENTRE L'ÉQUILIBRE BUCCAL,
L'ÉQUILIBRE DE L'HOMME ET
PLUS LARGEMENT CELUI DU MONDE

Paroles

«Paroles» est une publication de
Sodisapf Formation
Siret : 392 346 318 00018
Conception / Maquette
Calories Montpellier

LETTRE D'INFORMATION
DE L'ÉCOLE DE FORMATION A LA DENTOSOPHIE

Février 2003 - n°2

PAGE 2

Cas cliniques

PAGE 3

Témoignage

D'UNE PATIENTE
«Tout le monde le
crie...mais qui le voit?»

PAGE 4

Témoignage

DU DR CYNTHIA AICARDI
«Çà, c'est pour moi !!!»

Actualité

La dentosophie sur Europe 1

Pratique

Les prochaines sessions
de formation



Dentosophie®

Ecole de formation à la Dentosophie

3, rue Richer de Belleval - 34000 Montpellier
Tél.: 33 (0)4 67 04 55 04 - Fax : 33 (0)4 67 52 50 24
E-mail : dentosophie@wanadoo.fr
www.dentosophie.com

Auto-thérapie

Depuis une vingtaine d'années, sont apparues de nouvelles thérapeuthiques, très variées. Elles ont cependant en commun au moins deux aspects : elles sont rejetées (pour la plupart) par le monde médical officiel (parce que non éprouvées scientifiquement) et elles ont une incontestable efficacité. En outre, il y a de plus en plus de moyens techniques sophistiqués pour soigner.

Parallèlement, de nouvelles maladies et de nouveaux virus sont apparus ou réapparus (tuberculose) et/ou sont devenus de plus en plus résistants.

Un constat s'impose : il y a de plus en plus de thérapeutiques pratiquées par des thérapeutes de plus en plus compétents et...il y a de plus en plus de gens malades qui font appel à ces thérapies voire à plusieurs d'entre elles simultanément.

édito

Rien ne laisse entrevoir que cette spirale puisse s'atténuer dans les temps à venir.

Alors ?

Nous faisons fausse route. Plutôt que de nouvelles thérapeutiques, il faudrait de nouveaux thérapeutes. Quelles que soient les thérapeutiques, elles ont toutes une limite : celle du thérapeute. Le thérapeute agit au niveau de sa limite et non de la méthode. Et les limites du thérapeute sont celles de sa bouche. Nous pensons, sentons, ressentons, éduquons, agissons, soignons, gouvernons, dirigeons et construisons le monde à l'identique des limites du déséquilibre de notre bouche.

Les capacités thérapeutiques sont liées aux possibilités que l'équilibre ou le déséquilibre de la bouche autorise, non à la thérapeutique elle-même.

.../...

Sur le plan physique comme sur le plan cérébral, les exercices mécaniques répétitifs ont des effets limités. De plus, ils endure-

édito (suite)

cent le corps (et le cerveau). Seule l'intensité d'une perception fine et raffinée permet d'enlever les fonctions matérialistes et de stimuler les fonctions magiques qui rendent le cerveau humain.

Les dents sont des organes de perception extraordinaires, d'une subtilité et d'un raffine-

ment incroyables. La stimulation des dents, incitant leur déplacement (et le repositionnement des mâchoires), et l'équilibre buccal qui en résulte permettent de récupérer les fonctions cérébrales les plus raffinées.

L'être humain peut alors exprimer toutes les capacités qui sont en lui et qui en font un être unique, magique. Il va créer sa vie à son image.

Les moyens techniques que nous proposons permettent à chacun de stimuler ses propres forces de guérison. C'est une auto-théra-

pie. Sur le plan de la liberté personnelle, cette auto-thérapie par auto-activation est géniale.

Les thérapeutes, en harmonisant leur bouche, reculeront les limites de leur méthode. Dans tous les domaines de la vie (recherche, écologie, pédagogie, économie, politique, culturel, sportif etc...) chacun trouvera à travers une nouvelle perception de sa bouche, les idées créatrices que nécessitent les exigences sociales de notre époque.

Dr Rodrigue Mathieu

Cas cliniques



1



2

Matthias.

CAS TRAITÉ PAR DR RODRIGUE MATHIEU, MONTPELLIER



1



2



3



4



3



4



5

Camille, 5 ans.
9 mois de traitement
avec un activateur
pour antémorphose.

CAS TRAITÉ PAR
DR JEAN-CLAUDE RIERA,
GRENOBLE



5

Diapos 1, 2, 3, 4 : après
5 ans de
traitement

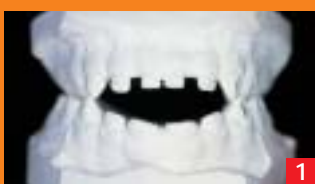
Diapos 5, 6, 7 : 6 ans
après la fin du traite-
ment.



6



7



1



2

Florian.

CAS TRAITÉ PAR
DR MICHEL MONTAUD,
GIVORS

Témoignage

« Tout le monde le crie...mais qui le voit ? »

TÉMOIGNAGE D'UNE PATIENTE

Mes dents ne hurlent pas et pourtant, j'ai pris rendez-vous chez un nouveau dentiste. C'est la première fois de ma vie que je prends cette initiative sans avoir mal. Il est vrai que dans le silence de mes dents, acheté à prix d'or, ça hurle d'une autre façon. J'entends des portes de prison qui se referment lourdement dans un bruit métallique et sourd, des clés qui tournent et des pas qui s'éloignent. Bien que familiers, ces bruits ne sont pas rassurants. C'est pourquoi, j'ai lu tout ce que j'ai pu trouver sur la «dentisterie holistique», mais cela n'a fait qu'accentuer mon malaise. J'en ai conclu qu'avec les dents que j'ai, je ne peux pas être en bonne santé. D'ailleurs, mes dents font peur aux dentistes, à moins que ce ne soit moi. C'est vrai que je rêve de les faire tous bouillir à petit feu dans une grosse marmite. Et puis, pourquoi faudrait-il que je recommence tout ? Je ne suis pas malade. Mes dents en céramique sont inusables. C'est insupportable de se plaindre dans ces conditions. Et pourtant, j'ai envie de cracher toutes mes dents.

Mais pourquoi suis-je sortie avec le sourire de chez le dentiste ? Que m'a-t-il dit ? Je ne m'en souviens plus, mais un espoir fou est né. Je sens qu'une tension extrême s'est relâchée. Je pleure et je ris en même temps.

J'hérite d'un appareil en caoutchouc que j'appriivoise, à moins que ce ne soit le contraire, car, à bien y réfléchir, il me semble animé. Mais surtout, de longues discussions suivent avec ce dentiste. J'oscille entre l'euphorie et le doute. J'ai peur. Je recule. Je n'arrive pas à renoncer non plus. J'y retourne. J'exulte. Je suis en colère. Et si tous ces espoirs s'avéraient vains... J'y retourne. J'ai le vertige. Je doute à nouveau. Et la fréquence des exercices s'en ressent. Mon prochain rendez-vous approche. Je décide finalement d'arrêter. Ma décision est presque prise. Un violent mal de dos m'immobilise. Au bout de deux jours, la douleur est toujours tenace. Je me souviens alors de la sensation agréable que me procurait l'appareil dans le bas du dos et, en désespoir de cause, je reprends mes exercices. La douleur disparaît totalement. Je suis secouée. Est-ce un hasard ? Y a-t-il quelqu'un en moi qui n'était pas d'accord avec moi ?

Je me sens prise au piège. J'ai peur. Je ne peux plus reculer. J'y retourne. Je n'ai plus le choix. De quoi ai-je peur ? Aussi absurde que cela paraisse, j'ai peur de voir. Cet appareil est pour les dents mais je me demande si ce n'est pas sur les yeux qu'il agit le plus. Voir ; voir tout ce que je n'ai pas envie de voir. La tension est là : voir ou fuir. L'enjeu est là.

Aujourd'hui, après toutes ces heures à mastiquer, l'on est entré dans le vif du sujet. Ma mâchoire ne se ferme plus pareil et certaines dents ont gagné de la hauteur. Je suis profondément éberluée quand je traverse le Jardin du Peyrou. J'ai l'impression de tout voir pour la première fois. J'ai une excellente vue, pourtant, j'ai une impression de netteté que je n'ai jamais eue. C'est comme si tout était plus simplement présent. Le même processus se déroule à l'intérieur. Les images floues deviennent nettes. Les illusions, les «peut-être», les «un jour», les «sûrement» sont cloués au mur et s'évanouissent. Plus rien. Le vide. C'est un appareil à vide. Tout a disparu. Mon existence m'apparaît principalement comme une agitation, des erreurs en mouvement qui dansent avec moi. Je n'ai plus envie de danser ainsi. Les

ombres disparaissent. Je n'ai plus peur. Que restait-il ? Un vide énorme, un deuil absurde de ce qui n'a jamais existé et qui n'existera jamais, un vide qui n'existe pas non plus. Qui suis-je ? Reste l'émotion qui habite seule ce vide, le désespoir face à cet abîme de rien ; où suis-je ? Je ne peux plus reculer. L'évidence vient me chercher. Je ne peux plus fuir. Je mords à pleines dents le caoutchouc, sans attente, mue par je ne sais quelle force. Est-ce à l'intérieur de moi ? Je flotte dans le vide, à moins que ce ne soit le vide qui flotte en moi. Mais est-ce bien une histoire de dents que je raconte ? La folie me guette. Tout est inversé. Les seuls moments où je suis en paix, c'est sur le siège du dentiste, cet endroit qui m'a terrorisée toute ma vie. Ces dents que j'ai haïes, qui étaient ma prison, m'apparaissent maintenant comme un porte ouverte sur je ne sais quoi. Où vais-je ? Personne ne peut le dire. Mais l'évidence s'impose à moi. L'aventure est totale, pas une seule cellule de mon corps ne peut y échapper. Je viens de m'apercevoir que je n'entends plus jamais de bruits de prison.

La parole à ...

... Dr Cynthia Aicardi,
chirurgien-dentiste à Paris

«Ça, c'est pour moi !»

Il a suffi des deux premières diapos de la présentation de Michel Montaud et Rodrigue Mathieu pour que cette certitude s'imprime en moi. C'est armée de cette évidence, que j'allai consulter peu de temps après.

Cette séance, je ne suis pas prête de l'oublier!

- «Des problèmes dentaires, articulaires, parodontaux ? OK.»

- «De multiples troubles médicaux ? OK.»

- «Une sensation de mal-être psychique tenace ?... OK.»

Rien ne semblait hors de portée de la thérapie proposée.

Quand le support de celle-ci est apparu, rose, mou, je me suis dit «Si ce n'est que cela, allons-y !»

Et, hop, dans ma bouche!

Dans l'instant, une panique vertigineuse m'a envahie; cette seconde m'a semblé une éternité et aujourd'hui, je sais qu'elle a été capitale.

Pendant plus de six mois, j'ai mâché et partagé mes nuits avec ma gouttière, sans plus me poser aucune question, sans même regarder dans ma bouche.

Une clarté de pensée nouvelle, une confiance dans mes envies, une absence totale de maladies, voici les symptômes qui sont apparus en moi durant cette période.

J'ai ensuite commencé et suivi la formation. Comprendre la thérapie, aborder l'analyse de mon propre cas n'ont pas été aisés.

Si c'était à refaire, je crois que j'attendrais d'en avoir fini personnellement avec cette histoire pour mieux en profiter peut-être.

Il n'est pas question de compréhension mentale, il est question de «vie».

Aussi, résonne en moi une petite phrase glissée à propos par mon dentodentiste «c'est le moment de décider de décider». Ces quelques mots m'ont métamorphosée.

Dr Cynthia Aicardi

PRATIQUE

Les prochaines formations

Formation initiale

Des stages, essentiellement cliniques, sont organisés toute l'année. La formation comprend 4 stages de 2 jours (les vendredis et samedis). Voici les dates des prochaines sessions.

LYON

1 □ 28-02/01-03 - 2003

2 □ 04/05 - 04 - 2003

3 □ 16/17 - 05 - 2003

4 □ 13/14 - 06 - 2003

LYON

1 □ 12/13 - 09 - 2003

2 □ 10/11 - 10 - 2003

3 □ 07/08 - 11 - 2003

4 □ 12/13 - 12 - 2003

Pour tout renseignement sur ces formations, contactez l'Ecole de Formation à la Dentosophie :
Tél. 04 67 04 55 04

Perfectionnement

STAGE PRATIQUE

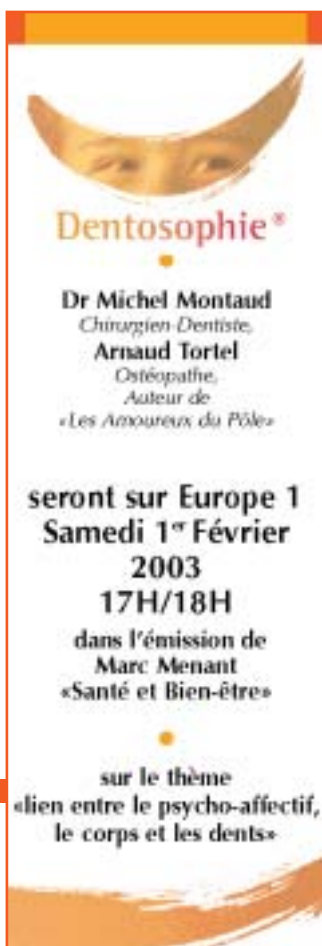
7 et 8 /03/2003
Montpellier

STAGE ANNUEL A DAKAR

19 au 26 /04
et 27/04 au 04/05 / 2003
Dakar (Sénégal)

STAGE PRÉPARATOIRE DE
FORMATEURS EN DENTOSOPHIE
25/05 au 01/06/2003

Actualité



Paroles de...Martha Nussbaum Philosophe, Professeur de l'Université de Chicago

«Pour devenir un être humain à part entière, il faut avoir une certaine ouverture d'esprit, une certaine capacité à croire, sans preuves, des choses qui dépassent notre entendement.»